



Par Thierry Merret,
président de la FDSEA
du Finistère



© www.aquaportail.com

HALTE AUX DISCOURS SIMPLISTES

Ce printemps en France, l'étang de Berre et la région de St Nazaire ont été confrontés à des échouages d'algues vertes. Ces secteurs ne sont pourtant pas connus pour leur forte densité de productions hors-sol. L'argument sempiternel des associations écologistes est-il appelé à tomber définitivement ? Dans le monde, plus de 150 sites sont concernés, sous toutes les latitudes : Italie, Chine, Norvège, Pays-Bas, Sénégal, Cuba, etc. Le problème n'est donc pas local, mais planétaire !

Aujourd'hui, aucun lien scientifique n'a été établi entre l'apparition des marées vertes et les activités humaines, en particulier agricoles.

Les solutions proposées dans les autres pays concernés méritent d'être étudiées : la pêche des palourdes a modifié la turbidité de l'eau de la lagune de Venise, venant à bout de plusieurs millions de tonnes d'algues vertes (contre 50 000 t pour toute la Bretagne).

En France, la pression des militants écologistes occulte complètement la réflexion à mener sur ce sujet, et entretient le mythe de la responsabilité unique de l'azote et donc des agriculteurs. Agriculteurs et scientifiques intègres



© www.aquaportail.com

doivent mener, ensemble, des projets d'expérimentation grande nature pour déterminer scientifiquement l'origine du développement des algues vertes, en s'inspirant des expériences disponibles à l'étranger, et en s'associant avec des scientifiques du monde entier.